

VIDÉO : LE PAILLAGE

Le paillage est une des techniques essentielles de la permaculture ! Ses objectifs sont multiples, mais avant tout, **il protège et nourrit le sol.**

Paillage ou « mulch » ?

En français, on parle de “paillage”. Mais en réalité, le mot “mulch” est plus adapté, puisqu’on ne parle pas uniquement de paille mais d’**un mélange de matières organiques qui, bien équilibré, protège le sol puis se décompose pour l’enrichir.**

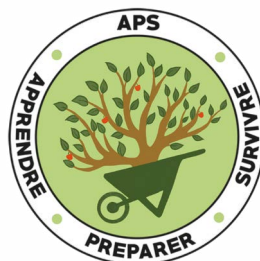


1. Protéger le sol

L’objectif premier du paillage est de **couvrir le sol pour le protéger.**

Ne jamais laisser un sol nu

Un sol à nu sèche au soleil, s’érode avec le vent et perd ses propriétés. Très vite, comme **un réflexe de protection**, les réserves de graines contenues dans le sol vont germer et **des “mauvaises herbes” vont pousser pour remplir l’espace.**





Avec une couverture, on conserve donc les propriétés du sol et on évite la pousse des herbes spontanées indésirables.

Imiter la nature

Dans la nature, un sol n'est jamais nu. Dans une logique de "bio-mimétisme", on va donc mimer ce mécanisme de couverture au potager pour protéger notre sol.

Le paillage a 4 grands avantages :

- Il **évite l'érosion** du sol par le vent ;
- Il **évite l'évaporation de l'eau**, conserve l'humidité et empêche donc au sol de sécher ;
- Il **évite la germination des plantes indésirables** en obscurcissant le sol ;
- Il **évite le gel** du sol en hiver.

Économiser de l'eau, de l'énergie du temps !

En été, un bon paillage sur une planche de culture **réduit par 2 voire 4 les besoins d'arrosage** ! De plus, en empêchant le développement des plantes indésirables, le paillage réduit largement le désherbage.

Vous économisez de l'eau, de l'énergie et du temps.



2. Nourrir les micro-organismes du sol

Le deuxième objectif du paillage, c'est de nourrir les précieux micro-organismes du sol.

En s'en nourrissant, **ce sont ces micro-organismes qui décomposent le paillage**. Par leur activité, **ils aèrent le sol, le fertilisent et permettent de garder une terre meuble**. Ils sont très précieux, ce sont eux qui travaillent le sol à notre place !

La composition du paillage

Un bon paillage a **un rapport équilibré entre** :

- **carbone (C)**, des matériaux organiques **durs, secs et fibreux** (ex : tiges de roseaux, branches, copeaux de bois, feuilles mortes, etc.) ;
- **azote (N)**, des matériaux organiques **mous, verts et humides** (ex : tonte de la pelouse, déchets de légumes et fruits, fumiers d'animaux, etc.).

L'azote est essentiel dans le sol pour nourrir les plantes et le carbone sert, en partie, à créer l'humus (la couche supérieure du sol). Un bon équilibre entre les deux assure **un apport optimal pour le sol et permet une bonne décomposition des matériaux**.

Le bon calcul

On estime que pour un mulch équilibré, il faut 20 à 30 fois plus de carbone que d'azote. Ça peut paraître impressionnant, mais c'est vite atteint, car même dans les matériaux dits "riches en azote", la proportion de carbone est supérieure à celle de l'azote.

De plus, **certains matériaux, comme le foin, sont équilibrés en azote et carbone** et se décomposent donc très bien seuls.

Le calcul simplifié

Pour simplifier le calcul et atteindre cet équilibre, on peut compter **une part de matériaux riches en azote pour une part de matériaux riches en carbone**.



À savoir ! La “faim d’azote”

Si le paillage est déséquilibré, on peut observer le phénomène de la “faim d’azote”.

Ce processus se met en place lorsqu’un paillage a une trop forte proportion de carbone. Celui-ci n’arrive pas à se décomposer, faute d’azote, et finit donc par **puiser l’azote directement dans le sol.**

Résultat, **le sol s’appauvrit et les légumes sont privés d’azote.**

Et le BRF (Bois raméal Fragmenté) ?

Le BRF est un matériau très riche en carbone, en apporter au jardin est donc très intéressant pour favoriser la création d’humus.



Mais le BRF est trop riche en carbone pour être utilisé seul sur les planches en culture. Vous avez donc 3 options, utiliser le BRF :

- **En paillage d’automne, mélangé à un matériau riche en azote**, du fumier de cheval par exemple, vous devrez sans doute rajouter de l’azote au printemps (le BRF risque de ne pas être entièrement décomposé) ;
- Sur les **zones de culture de vivaces**, au pied des arbrisseaux, des fraisiers, etc.
- Sur les **zones du jardin non cultivées** (allées, sol de l’atelier, etc.).



Et les bâches ?

Les bâches remplissent le même rôle de protection et d'obstruction du sol que le paillage : elles conservent l'humidité, évitent la pousse des herbes indésirables, etc. mais elles attirent aussi les limaces, sont en plastique et, surtout, **ne nourrissent pas le sol**.

Privilégiez une couverture organique !

L'épaisseur du paillage

Au repos

En automne, pour mettre le jardin au repos, privilégiez **une couche épaisse d'environ 30 cm de paillage avec les matériaux qui ont poussé sur place**. Ex : biomasse, feuilles mortes, fanes de légumes, racines exposées au soleil (pas au contact de la terre).

Commencez le paillage avec les matériaux les plus rigides, placés directement au contact de la terre, et finissez par **recouvrir avec les matériaux les plus fins, pour ménager les poches d'air**.

Couvrir vos zones de culture dès l'automne simplifiera aussi le désherbage au printemps suivant.

Deux astuces !

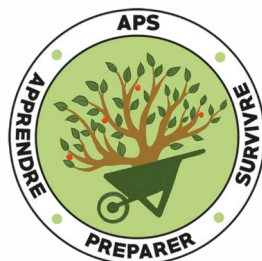
En automne, si votre paillage de feuilles mortes menace de s'envoler, **arrosez-le pour l'alourdir et coller les feuilles entre elles**, ou recouvrez-le de branchages.

Au moment de planter

Vous pouvez laisser la couverture **aussi longtemps que la zone reste inoccupée**, elle protège le sol et son activité. Découvrez lorsque vous êtes prêt à planter !

À ce moment, vous pouvez :

- **Si le paillage est fin, planter directement au travers, voire semer, pour les grosses graines** (assurez-vous juste de bien mettre la graine en pleine terre et de ne pas la perdre dans le paillage) ;
- **Découvrir entièrement la zone de culture pour les petites graines et les petits semis** (ex : carotte) puis la recouvrir au début d'été, une fois les plants développés.



En cours de culture

Pour un mulch en cours de culture, Valentin apprécie particulièrement **le foin et les feuilles mortes de fruitiers**, avec un rapport carbone/azote équilibré. Les feuilles plus dures, de noyer ou de châtaignier par exemple, sont plus carbonées.

Avantages : bonne décomposition, facile d'y faire un trou pour planter.

Les limaces

Le paillage est un nid à limaces, si vous êtes concerné par le problème, au printemps, retirez toute la couverture de paillage et mettez-la de côté au compost, au moins le temps pour les jeunes plants de se développer.

Dès que les plants sont bien montés (30 à 40 cm) et que l'été arrive, repaillez votre zone de culture en fonction de la taille des plantes et toujours en respectant l'équilibre carbone/azote, pour éviter l'évaporation de l'eau.

Attention à l'origine des matériaux !

Pour tout paillage, **privilégiez les matériaux que vous avez à disposition** (biomasse du jardin, tontes de gazon, feuilles mortes, etc.), c'est l'idéal dans une démarche de permaculture et d'autonomie.

Mais vous aurez sans doute à vous fournir en partie à l'extérieur, chez les voisins ou en magasin. Dans ce cas, **assurez-vous que le matériau soit de bonne qualité et non-traité** (faites au mieux).

Évitez l'utilisation des conifères !

Les aiguilles de pin, mélèze, etc. et les copeaux de bois de conifères acidifient le sol, évitez donc de les utiliser au jardin. Les légumes préfèrent un sol au pH neutre.

